

## I. LES DEFIS À RELEVER

Les participants canadiens et japonais ont tous clairement identifié six domaines importants qui, d'après eux, devraient faire partie intégrale de toute tentative de formuler une stratégie environnementale complète et globale. Dans les quelques pages suivantes, ces domaines seront identifiés et décrits brièvement.

### 1. LA POLLUTION ATMOSPHERIQUE

A cause d'une prise de conscience de plus en plus répandue de la dégradation de la couche d'ozone, du réchauffement global et de la pluie acide, les niveaux d'émissions du gaz carbonique (CO<sub>2</sub>), des oxides nitreux (NO<sub>x</sub>) et des oxides sulfuriques (SO<sub>x</sub>) sont maintenant un grand sujet de débat, à la fois au Canada et partout au monde. Afin d'aborder les questions associées à ces émissions, on doit: évaluer les critères qui détermineront les niveaux acceptables d'émission; créer de nouveaux mécanismes de contrôle d'émission, et réviser la disponibilité et le coût de ces processus. Il semblerait que le monde développé, s'il espère avoir un impact réel sur des questions telles que le réchauffement global, ne peut le faire qu'en coopération avec le monde en voie de développement.

Toutefois, la croissance économique dans

bien des pays en voie de développement a comme base une activité industrielle qui, elle, nécessite de l'équipement produisant des niveaux élevés de CO<sub>2</sub>. (voir le graphique à la page suivante)

### 2. LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

Le déboisement, la perte de biodiversité et les ressources marines menacées sont perçus, de plus en plus et en particulier dans le monde en voie de développement, comme étant des questions auxquelles il faut porter une attention sérieuse. Afin de s'occuper de ces questions, un niveau de coopération internationale des plus élevés sera primordial. Les participants à l'atelier ont conclu qu'il serait peut-être nécessaire d'examiner de près la façon dont la croissance économique est favorisée, possiblement par l'entremise des politiques de la Banque mondiale et du FMI. De leur côté, plusieurs pays en voie de développement ont commencé à examiner des solutions politiques innovatrices aux problèmes, telles que des échanges de dette contre nature, des prêts verts et le transfert de technologie afin de compléter la recherche sur l'innovation purement technique. Entre parenthèses, les Japonais ont identifié la gestion des ressources comme étant un domaine où ils profiteraient de l'expertise des Canadiens.